



LE CHÂTEAU « ARC-EN-CIEL » DES MILANDES

« *J'ai deux amours, mon pays et Paris* », chantait Joséphine Baker en 1930. Si elle avait interprété cette chanson quelques années plus tard, elle y aurait sans doute ajouté son château des Milandes. **L'Américaine fera de cette demeure Renaissance la « capitale de la fraternité universelle ».**

Le château des Milandes, à Castelnaud-la-Chapelle date du xv^e siècle. Une visite incontournable dans l'univers de Joséphine Baker.

Tout commence en 1937. Joséphine Baker, devenue célèbre à Paris en 1925 grâce à sa *Revue Nègre*, est de passage dans le Périgord. Elle découvre Les Milandes, un château construit à la fin du xv^e siècle pour Claude de Cardaillac, l'épouse du seigneur de Castelnaud, qui ne supporte plus de vivre dans l'austérité de la forteresse féodale. Élégantes tourelles, larges fenêtres à meneaux laissant pénétrer la lumière... La chanteuse de music-hall ressent un coup de foudre pour cette silhouette Renaissance dominant, depuis une colline, la val-

lée de la Dordogne. Elle loue le château, et fervente humaniste, y abrite même clandestinement des résistants durant la guerre.

UN « VILLAGE DU MONDE »

En 1947, elle achète le domaine, au moment où elle épouse le chef d'orchestre Jo Bouillon – le mariage a lieu dans la chapelle du château. Ses douze enfants – sa tribu « arc-en-ciel » comme elle l'appelle (adoptés, ils sont de nationalités et de couleurs différentes) – y grandissent dans la bonne humeur. Mieux, la star – figure des luttes contre la ségrégation aux États-Unis – souhaite faire de son domaine un « village du monde ». Le premier complexe touristique de la Dordogne y voit le jour : il est baptisé... « Capitale de la fraternité universelle ». Un ensemble ultramoderne pour l'époque est créé autour du château, avec une ferme de 300 hectares, un hôtel de luxe, un parc de loisirs, un minigolf, une piscine en forme de J (pour Joséphine et Jo), des restaurants ou encore un théâtre cubain. Les familles de toute l'Aquitaine s'y déplacent massivement, ne serait-ce que pour y passer une journée.



Bertrand Riéger - Détours en France x3

Joséphine Baker, son mari Jo Bouillon et leurs enfants pris en photo devant le château des Milandes.



CAP / Roger-Vollet



ANGÉLIQUE DE SAINT-EXUPÉRY : « UN CHÂTEAU AU FÉMININ »

Depuis sa chambre d'enfant de Bézenac, elle contemplant la silhouette de Milandes. « Ça me faisait rêver ! », sourit-elle. Sa mère achète le château en 2001 et Angélique de Saint-Exupéry se charge de le restaurer, de le mettre en valeur pour accueillir le public, tout en imaginant, au sein des différentes pièces, une scénographie dédiée à la mémoire de Joséphine Baker – elle a même retrouvé ses robes. Amoureuse des Milandes, la jeune femme vient d'inaugurer les nouveaux jardins. « Ils ont été réalisés à l'origine au début du xx^e siècle pour la femme de l'industriel

et propriétaire Charles-Auguste Claverie. Ce château qui a été construit pour une femme d'ailleurs, l'épouse de François de Caumont, seigneur de Castelnaud, est très féminin. Il y a quelque chose de doux dans sa silhouette, des tours fines, pas de meurtrières... Il est dénué de son aspect guerrier et c'est cela peut-être qui avait séduit Joséphine. » Angélique de Saint-Exupéry accueille des écoliers au printemps au château, comme si elle perpétuait le rêve de la « Vénus d'Ébène ».

lerait des enfants boursiers du monde... Hélas, elle n'aura pas le temps. La chute fut vraiment terrible. »

« Pendant que les parents s'amuse, boivent un verre ou écoutent chanter des artistes, les enfants sont confiés à des nurses et disposent d'aires de jeux très modernes pour l'époque », détaille Angélique de Saint-Exupéry, à la tête du château depuis 2001.

APRÈS L'UTOPIE, LA CHUTE

Joséphine Baker résume son utopie périgourdine dans une chanson restée célèbre : « Si mon village pouvait servir un jour de témoignage et symbole d'amour / Si tous les gens, d'ici, de là, si tous les peuples ici-bas sans s'occuper de leur couleur n'avaient qu'un cœur / Tous les villages Alors seraient heureux / Tous les visages seraient joyeux / Et peu à peu, le monde entier serait meilleur et deviendrait un grand village où tous les hommes s'aimeraient. » « C'était idyllique pour un enfant, de grandir dans ce lieu, en nous inculquant des valeurs de tolérance, d'antiracisme, se souvient Jean-Claude Bouillon-Baker, enfant de l'assistance publique adopté par Joséphine et qui passa seize ans aux Milandes. Elle envisageait même d'y bâtir un collège de la Fraternité universelle, qui recueill-

LE RÊVE BRISÉ

L'histoire se termine mal, Joséphine dépense sans compter pour son domaine et son château

– sa salle de bains était moulée dans de la pâte de verre de Murano avec incrustations d'or. Elle est bientôt ruinée. « Elle avait plus de 100 employés ! Il faut dire qu'elle a aussi été abusée par des artisans du coin pas très honnêtes vis-à-vis d'elle, ils devaient la juger frivole, légère... On raconte que certains arrivaient à vélo le matin, et repartait en voiture le soir... », raconte Angélique de Saint-Exupéry. Joséphine Baker se fait bientôt pousser dehors au nom de ses créanciers. Dans les journaux, on la découvre résister à l'expropriation sur les marches du château, star déchue en peignoir de bain. Brigitte Bardot, Fidel Castro ou de Gaulle feront tout pour la sauver au fil des années. En vain. Expulsée en 1969, elle s'installera à Roquebrune sur la Côte d'Azur, avec l'aide de Grace de Monaco. Si loin de son utopique village « arc-en-ciel ». »

SE RENSEIGNER

Château des Milandes, 24250 Castelnaud-la-Chapelle. 05 53 59 31 21. www.milandes.com. Plein tarif : 10 €.